

Les Souffleurs d'Histoires
présentent



COMMENT
JE SUIS
DEVENU
STUPIDE

D'après le roman de
MARTIN PAGE

Mise en scène
GRÉGORY BAUD

Direction artistique/Porteur de projet
GRÉGORY BAUD
07.67.63.35.32
diffusion@lessouffleursdhistoires.fr

COMMENT JE SUIS DEVENU STUPE

« Le bonheur,
c'est le silence de l'intelligence. »

Clara Dupont-Monod

Création 2021-2022
Mise en scène **GRÉGORY BAUD**
Cie **LES SOUFFLEURS D'HISTOIRES**
basée à Lagny-sur-Marne en Île-de-France (77)

Texte **MARTIN PAGE**
Publié aux éditions **LE DILETTANTE**
Adaptation **GRÉGORY BAUD**

Bande son originale **AGNÈS LERDOU**
Création lumière et sonore **FRANÇOIS MALLEBAY**
Costumes/Scénographie **CÉCILE KOU**
Collaboration chorégraphique **INÈS DERUMAUX**

Graphiste **MANON SÉNAL**

avec
THOMAS CAUCHON
MYLÈNE CROUZILLES
NICOLAS DÉLIÉ
BENOÎT GOURLEY

Durée : 1h15
Spectacle tout public / À partir de 10 ans

PRODUCTION Cie Les souffleurs d'histoires

CORÉALISATION La Ferme des Communes de Serris et
le Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés

PARTENAIRES Ce projet a reçu l'aide à la diffusion de la
région **Île-de-France**, le soutien à la création du conseil
départemental de **Seine et Marne**, l'aide de la **Spedidam**
(droit des artistes interprètes) et de la ville de **Paris** pour la
création et la diffusion du spectacle vivant.

Mécènes : nos financeurs participatifs.

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS
Funambule Montmartre du 2 octobre au 23 novembre 2025

HISTORIQUE DU PROJET

Dernière exploitation : Espace Alya à 21h10 du 7 au 28
juillet 2023 - Festival OFF d'Avignon

Première exploitation : Festival OFF d'Avignon 2022 à
l'Espace Saint Martial à 22H05

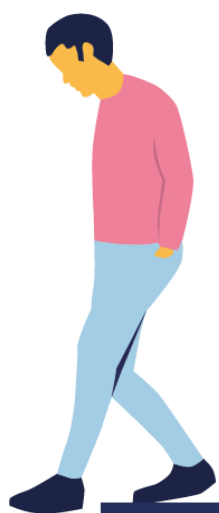
Résidence de création : de octobre 2021 à juin 2022 6
semaines de résidences à La Ferme des Communes de
Serris et au Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés

Adaptation réalisée au printemps 2020

Spectacle en présentation frontale
Boîte noire à l'italienne
Fiche technique sur demande

Contact technique : François Mallebay 06 19 05 63 06





**"L'intelligence est une maladie
dont je veux guérir."**

LA PIÈCE

Comment je suis devenu stupide met en exergue la conscience permise à chacun de mener son existence comme bon lui semble. L'auteur, Martin Page s'est amusé à dépeindre les contradictions auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement, et nous invite à consulter une sorte de manuel contre la stupidité de la vie moderne.

Persuadé que son intelligence et sa lucidité lui gâchent la vie, Antoine, un jeune homme dépressif, bardé de diplômes aussi saugrenus qu'inutiles, décide de « couvrir son cerveau du suaire de la stupidité ». Mais pas n'importe comment, non ! Antoine procède toujours avec méthode et réflexion.

Bien qu'il se perde et s'épuise à tenter de vivre et « être comme les autres », bien que ses tentatives soient vouées à l'échec, Antoine reste guidé par sa folle envie de « participer à la vie ».

Parviendra-t-il à atteindre son but ? Trouvera-t-il sa place en ce monde ?

Comment je suis devenu stupide **donne à réfléchir aux recettes qui permettent d'accéder au bonheur.**

Laissez-nous vous souffler une des nôtres,
Pour concocter ce spectacle il nous a fallu :

- 1 bonne dose de fantaisie et de couleur,
- 4 comédiens finement choisis,
- 1 décor sobre et évolutif,
- Quelques morceaux de bonne musique,
- Le tout agrémenté des 3H : Humour, Humilité et Humanité.

A partager pendant 75 minutes, sans modération et sans oublier de débrancher son cerveau de toute contrariété.

Vous êtes sur le point de découvrir *Comment je suis devenu stupide.*

Bonne dégustation.

NOTE D'INTENTION

Comment je suis devenu stupide,

c'est une réflexion sur la part d'intelligence et de stupidité dans nos agissements et leurs conséquences.

L'occasion pour moi d'exploiter mon désir de confronter l'individualisme à la collectivité, de traiter de la complexité des rapports à la société et de la difficulté de trouver sa place parmi nos « pas toujours » semblables.

Choisir d'adapter ce roman à la scène m'a permis d'utiliser l'humour et la poésie des mots de l'auteur pour embarquer les spectateurs dans un voyage cérébral fantastique grâce à la magie de l'univers théâtral.

Une fable des temps modernes

L'auteur du roman, Martin Page, le résume ainsi : *"C'est l'histoire d'un individu qui manque d'intelligence pour vivre et qui l'attribue à son Intelligence"*.

Vous êtes-vous réveillé un matin en vous demandant qu'elle était votre place dans ce monde ?

Pour Antoine c'est l'heure du bilan. Il a la désagréable impression de passer à côté de la vie. Et pour cause, Antoine a des œillères. Il met sa déconvenue sur la faute de sa trop grande intelligence.

Comment faire alors ? Se noyer dans les vapeurs spirituelles de l'alcool ? Se réaliser dans la mort ? Devenir stupide ! Cela semble être l'antidote miracle quand on souffre d'intelligence. Mais la stupidité n'est pas la solution pour qu'Antoine ne soit plus malheureux : elle est la condition pour qu'il cesse de tout analyser et tente d'être heureux.

Et si l'amour était finalement le remède à tous ses maux ? Car comme l'a dit un autre Antoine, en précurseur : *"L'intelligence ne vaut qu'au service de l'amour"*. Antoine de Saint-Exupéry

Un coup de cœur artistique

La naissance de ce projet découle d'une rencontre inattendue. Le hasard qui un jour me fait pousser la porte de la librairie de mon quartier alors que je suis à la recherche d'inspiration. Après m'avoir entendu dire que je cherche une pépite littéraire pour un prochain spectacle, la libraire me tend : *Comment je suis devenu stupide* avec un "lisez ceci, c'est écrit pour vous". Je crois qu'elle avait raison : j'étais au bon endroit, au bon moment.

La subtilité des mots au service de la langue

Martin Page manie le verbe avec la finesse d'un marionnettiste aguerri. J'aime la sonorité de ses phrases et la limpidité de ses idées. Il use de métaphores oniriques ponctuées d'ironies. Une œuvre où Absurde, Rêve et Vie s'animent à merveille. Un savoureux mélange qui donne toute la théâtralité nécessaire à l'adaptation que j'en ai réalisée.

J'aime l'élégance, la poésie et l'humour raffiné de cette œuvre. Martin Page pointe du doigt avec originalité et justesse nos comportements absurdes et les incohérences de notre mode de vie sans les juger frontalement.

Il appartiendra à chacun d'en tirer son propre enseignement.



Chacun cherche « sa place ».

Chacun cherche sa place dans la vie, spatialement, professionnellement ou encore relationnellement parlant. Dans cette recherche d'accomplissement, il est question d'exprimer librement son talent pour devenir « un morceau du monde ».

Dans une société de plus en plus individualiste, où il devient de plus en plus difficile de se réaliser, cette quête noble mais éprouvante est le prix à payer pour obtenir son émancipation.

Les messages véhiculés par ce spectacle concernent chacun d'entre nous. S'adressant à la jeune génération, il leur prouvera qu'il est humain et normal de passer par des remises en question. Quant aux plus expérimentés, il leur rappellera qu'il n'est jamais trop tard pour changer le cours de sa vie.

Une critique des temps modernes

Notre héros, Antoine, a la désagréable impression que son cerveau lui gâche l'existence par son esprit d'analyse. Il ne laisse aucune place à l'instinct, aux désirs ou aux surprises. Antoine souhaite être comme tout le monde : avoir des désirs futiles. Il veut croire en la politique, profiter des vertus décérébrantes de la télévision, devenir riche, avoir des muscles, convoiter et s'acheter des choses dont il n'a pas besoin...

Comment je suis devenu stupide est un remède à la bêtise humaine quand lobotomie et consumérisme font bon ménage. Ce qui nous différencie nous rend unique. Il nous appartient de laisser germer et de cultiver cette différence, tout en laissant notre instinct guider la boussole de notre destinée. Antoine doit accepter et affirmer sa singularité : il est intelligent.

Le labyrinthe de la vie

En montant ce spectacle, j'ai souhaité créer une illustration du labyrinthe de la vie. Nous sommes tous confrontés à des épreuves, nous empruntons tous des chemins semés d'embûches et pourtant nous en sortons grandis. Il faut savoir accepter ses erreurs. On se perd, on essaie, on réessaie, seul ou avec de l'aide. C'est ainsi que nous finissons par trouver une issue vers la béatitude.

"Le vrai bonheur découle du sentiment de paix intérieure et de contentement" a dit le Dalai Lama.

Comme le montre l'affiche du spectacle, le labyrinthe de la vie ressemble à un jeu dont les règles complexes sont plus ou moins ardues selon le profil du participant.

L'important n'étant pas de gagner mais de contribuer à atteindre le but du jeu : trouver le bonheur.

Si j'ai choisi de traiter ce roman, c'est aussi parce que je constate que nous vivons avec des œillères. Comme Antoine, il nous serait commode d'en faire porter la responsabilité aux autres, d'accuser la société ou encore de devenir fataliste.

Ce livre m'a donné l'élan nécessaire pour réaliser de grands projets, à commencer par cette adaptation. Je souhaite qu'il en soit de même pour vous et que mon spectacle vous donnera l'envie d'agrémenter le cours de votre vie. Osez !

Grégory Baud - Metteur en scène

MISE EN SCÈNE

"La différence entre l'intelligence et la stupidité, c'est que la stupidité n'a pas de limite."

Antonin Almeida

Du rythme.

Comment je suis devenu stupide est un spectacle qui réclame du rythme ; une musique dont l'acteur est à la fois l'instrument et l'interprète.

Lorsque je dirige les comédiens, il m'arrive de claquer des doigts pour cadencer et illustrer le rythme que je souhaite donner à la scène qu'ils interprètent. Comme dans un numéro d'équilibriste, l'émotion rythme ce spectacle dont l'enjeu est de tenir le spectateur en haleine jusqu'au tombé de rideau.



Des images

Le texte de Martin Page est truffé d'images et de figures de style.

Lorsque ce genre d'images nous parviennent, nous pouvons exprimer toute notre créativité.

Martin Page introduit quelques notes de fantastique dans son roman, proches du conte de fée. Ce registre "merveilleux" permet une infinité d'interprétations créatives et fantaisistes dans une mise en scène théâtrale. Et c'est avec un réel plaisir que j'ai usé de cette liberté

Laissez-moi vous en montrer les rouages!



EN IMAGES

"L'intelligence ne vaut qu'au service de l'Amour."

Antoine de Saint-Exupéry



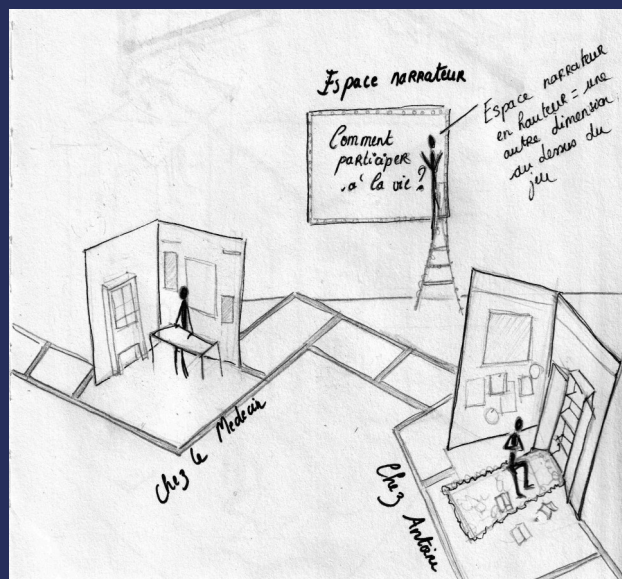
LA CRÉATION TECHNIQUE

Note de la scénographe

A la lecture du roman de Martin Page, j'ai suivi le personnage d'Antoine dans un univers labyrinthique, dans une multitude de lieux, symboles d'étapes et d'épreuves pour Antoine.

La grande question a été : Comment représenter scéniquement ce parcours initiatique ?

Dans le texte, Martin Page fait allusion au jeu du Monopoly comme allégorie du capitalisme, et d'un monde où il faut entrer dans des cases. L'univers du jeu de société a été ma source d'inspiration première dans cette scénographie. J'ai réfléchi autour d'un espace très géométrique, cloisonné, je voulais que le plateau de théâtre devienne un grand jeu de société en constante évolution et vivant.



Dans cette pièce de théâtre nous avons deux espaces temps : un temps présent où Antoine et les autres personnages évoluent, et un temps dans le futur : celui du Narrateur qui nous raconte sa vie.

Il fallait absolument différencier spatialement ces deux espaces temps. J'ai réfléchi à une installation où le narrateur serait placé en hauteur par rapport à la scène, je voulais qu'il surplombe les mouvements et la vie des autres personnages. Je suis partie sur une structure d'escalier placée légèrement en fond de scène ce qui m'a permis de rajouter visuellement des cases de jeux.

Le décor est composé de deux modules géométrique qui bougent, s'ouvrent, se déplient au fur et à mesure de l'histoire. J'ai gardé les codes des jeux de plateau : les surfaces sont lisses, les cases sont colorées (rouge, bleu, jaune), et encadrées en blanc, les lignes blanches relient tous les éléments.

Les cases à l'intérieur de l'escalier sont également peintes dans les mêmes couleurs. Pour rendre ce jeu plus ludique, nous sommes allés plus loin avec François Mallebay et avons intégré dans les cases du décor des néons colorés qui permettent qu'au moment où Antoine pénètre dans un lieu, les cases s'illuminent. Cela apporte un petit côté jeu d'arcade que nous trouvons cohérent.



A la fin du spectacle, lorsqu' Antoine rencontre Cléopâtre, on ressent une ouverture dans le texte, qui doit se ressentir sur scène. Ainsi, petit à petit les modules vont disparaître laissant place à un plateau plus nu, où l'avenir des personnages, peut, il me semble sortir de ce labyrinthe.

Cécilie Kou

L'AUTEUR

Martin Page



L'auteur, **Martin Page** est né en 1975.

Avant la publication de son premier roman, il se promène quelques années à l'Université. Étudiant dilettante, il change de discipline chaque année : droit, psychologie, linguistique, philosophie, sociologie, histoire de l'art et anthropologie sont à son programme.

Il a une vie sans histoires qui lui laisse le loisir de composer des romans.

Son premier roman, *Comment je suis devenu stupide*, est publié en 2001. Suivront, au Dilettante, *La Libellule de ses huit ans* et *On s'habitue aux fins du monde*.

Auteur d'essais, de romans et de livres jeunesse, il vit aujourd'hui à Nantes et il est l'un des auteurs français les plus traduits à l'étranger.

Il est **fondateur**, avec Coline Pierré, des éditions Monstrograph, micro-maison d'édition associative de livres faits maison, de rééditions de textes classiques, de traductions et de textes originaux d'autrices et d'auteurs.

Martin Page aime la pluie, marcher dans Paris, le cinéma, le jazz, faire la cuisine et Woody Allen.

D'après Martin Page, l'auteur et Le Dilettante

Regard de l'auteur sur son œuvre

« *Comment je suis devenu stupide* est un livre de désespoir mais porté par l'humour et une force de vie que je bataillais à entretenir. Pour cette raison, c'est un livre très intime.

L'humour n'est pas la politesse du désespoir : c'est une nécessité vitale, une subversion à opposer au règne de la société. Ce roman était pour moi l'affirmation de ma volonté de me battre et de m'en sortir. Il faut lire ce premier roman comme le début d'une aventure. Elle continue. Vieillir ce n'est pas changer : c'est assumer pleinement qui on était dans notre enfance. Un premier livre est une manière de commencer à construire son pays. Il y a une carte vide, couverte de bleu comme un océan, alors on invente des continents, des îles. Chacun devrait dessiner sa propre mappemonde. »

Martin Page

LE ROMAN

Comment je suis devenu stupide

« Comment survivre dans le monde cruel du capitalisme triomphant quand on est, comme Antoine, un jeune homme lucide et moral ? »

Le Dilettante

« Ce fou d'écriture avait déjà rédigé huit livres avant qu'un éditeur parisien accepte l'un de ses manuscrits en 2001. Dominique Gaultier, patron du Dilettante, se souvient avoir immédiatement décelé le potentiel international de ce roman. Il ne s'est pas trompé. Intitulé *Comment je suis devenu stupide*, ce roman a intrigué les éditeurs étrangers avant même de sortir en librairie chez nous. Brésilien, finlandais, chinois, coréen... Il a très vite été traduit en trente langues, un record pour un premier ouvrage. "J'ai même obtenu le prix Goncourt des lycées en Allemagne", s'étonne encore le bien nommé Page. Les ventes ont suivi : 150 000 exemplaires écoulés en France, et près du double dans le monde. Depuis ce succès, les éditeurs internationaux s'arrachent chacun des nouveaux romans du petit prodige. »

Capital, Août 2007

« De cette course au néant totalement absurde, Martin Page fait un roman d'une logique parfaite. Cette satire de notre monde qui se veut raisonnable est d'un écrivain qui maîtrise aussi bien son style que son humour en demi-teinte. Une réussite. »

P.-R. L., Le Monde des livres

« Irrésistible de drôleries, de vérités bien assénées, ce premier roman ravit aussi – surtout ! – par son écriture, fraîche et spirituelle. Tant d'intelligence dans le phrasé est un vrai bonheur. »

M. L., Télérama



Extrait du roman original de Martin Page

"Il avait toujours semblé à Antoine avoir l'âge des chiens. Quand il avait sept ans, il se sentait usé comme un homme de quarante-neuf ans ; à onze, il avait les désillusions d'un vieillard de soixante-dix-sept ans.

Aujourd'hui, à vingt-cinq ans, espérant une vie un peu douce, Antoine prit la résolution de couvrir son cerveau du suaire de la stupidité. Il n'avait que trop souvent constaté que l'intelligence est le mot qui désigne des sottises bien construites et joliment prononcées, qu'elle est si dévoyée que l'on a souvent plus avantage à être bête qu'intellectuel assermenté.

L'intelligence rend malheureux, solitaire, pauvre, quand le déguisement de l'intelligence offre une immortalité de papier journal et l'admiration de ceux qui croient en ce qu'ils lisent."

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Metteur en scène

GREGORY BAUD

Je pourrais comparer ma façon d'aborder ce métier à de la pâte à modeler. Il y a quelque chose de jouissif dans la pâte à modeler. J'adore son élasticité, sa texture, son pouvoir créatif infini quasiment addictif.

Prendre du plaisir à être le plus malléable possible pour répondre aux directions d'un metteur en scène, c'est ce que j'ai toujours essayé d'appliquer dans mon métier de comédien. Jusqu'au jour où la mise en scène m'a fait de l'œil. *Comment je suis devenu stupide* est ma première mise en scène et je remercie tous les professionnels qui m'ont inspiré pour la réalisation de ce spectacle. Je l'aborde avec beaucoup de joie, d'ambition et de générosité, des caractéristiques qui traduisent mon amour du théâtre et du travail engagé dans ce projet. Chaque instant de création est unique et précieux et j'ai pris tellement de plaisir à écrire cette nouvelle page de ma vie que j'espère vous transmettre mon enthousiasme.

Embarquez avec nous !

Comédien

THOMAS CAUCHON

Comment je suis devenu celui qui est devenu stupide ?

Avec le sourire et grâce à la confiance que m'accordent Grégory Baud et l'équipe des Souffleurs d'Histoires, compagnie dont j'ai croisé le chemin en 2018 sur le spectacle *La Machine à explorer le temps* mis en scène par Mylène Cruzilles. Je partage avec les membres de cette compagnie leur passion pour le spectacle vivant et surtout leurs valeurs. Valeurs qu'on retrouve dans la générosité de leurs spectacles et dans leur processus de création, toujours joyeux, bienveillant et foisonnant. J'adore. Alors quand ils m'ont proposé de les rejoindre pour *Comment je suis devenu stupide* j'ai foncé ! D'abord parce que, sans m'identifier totalement à Antoine, je ne peux que constater certaines absurdités de nos comportements et j'ai été conquis par la fantaisie de Martin Page qui parvient à faire du malheur existentiel de ce jeune homme une œuvre piquante et drôle. Un humour que Grégory Baud s'approprie avec une grande facilité.

N'est-ce pas Mme Fraize qui disait : c'est bon de rire ?

Comédien

BENOIT GOURLEY

Heureux les simples d'esprit car, pour reprendre une expression chère à Michel AUDIARD, ils laissent passer la lumière.

Je suis touché que Grégory BAUD, rencontré lors d'un tournage, me propose de porter cette histoire et d'en être le narrateur.

La fine adaptation qu'il a faite du roman initial permet toutes les audaces théâtrales.

Dans mon parcours, il y a quelques pièces que je chéris particulièrement : « Sur les pas du Père de Monfort » mise en scène de Michaël Lonsdale, « La fiancée du vent », « Le jardinier de la Mer Rouge », « Caligula »...

Nul doute que « Comment je suis devenu stupide » viendra enrichir cette liste.

Comédien

NICOLAS DÉLIÉ

Comment je me suis retrouvé là ?

J'ai d'abord eu le plaisir de découvrir les Souffleurs d'Histoires comme spectateur. J'aime leur univers artistique, visuel, le choix des textes et les valeurs humaines qu'ils partagent ! J'aime l'audace et la générosité de leurs spectacles, dynamiques, explosifs même ; le plaisir sincère d'emmener le spectateur dans une aventure.

Travailler avec une telle équipe, déterminée, drôle et bienveillante, c'est un vrai plaisir. Alors lorsque Grégory Baud m'a proposé cette nouvelle aventure « Comment je suis devenu stupide » j'ai accepté sans hésiter ! L'histoire créée par Martin Page mêle habilement des questionnements existentiels et des situations absurdes, portés par des personnages excentriques et une verve mordante, cynique parfois. Interpréter six de ces personnages si hauts en couleurs est à la fois un grand plaisir et un défi très excitant. J'espère que le public partagera notre enthousiasme !

Comédienne

GROUZILLES MYLENE

Comment je suis tombée sous le charme ?

Lorsque j'ai découvert le roman *Comment je suis devenu stupide*, j'ai été immédiatement séduite par l'écriture et l'univers décalé de Martin Page. Alors quand Grégory m'a parlé de son désir de l'adapter sur scène, je n'ai pu que valider son projet ! Et lorsqu'il m'a demandé de faire partie de la distribution, j'ai sauté de joie à l'idée de retrouver les planches !

Travailler un tel texte sous la direction d'un metteur en scène doté d'une maîtrise absolue de la mécanique du rire et d'une immense sensibilité est un véritable plaisir pour la comédienne que je suis !

Je ne trouve pas meilleure façon de faire passer un message que celle de l'utilisation fine de l'humour et de la dérision. Martin Page et Gregory Baud dépeignent les travers de notre société à la perfection !

LA COMPAGNIE

*« Les histoires veulent qu'on leur donnent vie.
C'est pour cette raison qu'elles quittent leur monde
pour se frayer un chemin jusqu'au notre. »*

John Connolly

Au théâtre, le rôle du souffleur est de rappeler son texte au comédien en cas de trou de mémoire. Il opère en toute discrétion et reste invisible du public. Sans être moralisatrices, nos « histoires » sont destinées à divertir tout en « soufflant », à l'oreille du public, les valeurs essentielles que nos artistes souhaitent leur transmettre.

Qu'ils s'adressent à tous ou qu'ils ciblent les plus jeunes, nos spectacles mettent en scène des œuvres incitant à réfléchir sur notre avenir ou nos comportements.

CONTACT

Direction artistique/Porteur de projet
Grégory BAUD
07.67.63.35.32
diffusion@lessouffleursdhistoires.fr

AUTOUR DU SPECTACLE

Spectacle à partir de 10 ans, ateliers de médiation culturelle associés proposés en classe ou au théâtre par les membres de la compagnie /
Contact médiation : Mylène Cruzilles 06 59 92 26 45

REMERCIEMENTS—PARTENAIRES



